PAROISSE ST THOMAS DE LA TOUQUES XXIII Dim. Ordinaire B – 5 Septembre 2021 Is 35, 4-7a / Ps145/ Jc 2, 1-5 / Mc 7, 31-37

A Jésus confions toutes nos infirmités Qu'il nous libère de toutes nos surdités Qu'il nous éclaire malgré nos absurdités

Bien-aimés, la scène que nous rapporte l'évangile selon St Marc se déroule hors territoires habituels, au-delà des frontières nord de la Palestine, donc à l'étranger. Tyr et Sidon restent toujours aujourd'hui deux grandes villes du Liban. Jésus est en plein territoire de la Décapole (Dix villes). Il est à plus de 100 km des lieux de sa Pastorale – Terre Païenne. Chez les non croyants : Jésus n'est pas sectaire. Dès le départ, il a ouvert son Cœur aux peuples païens. Sa mission, il la voulait déjà universelle, catholique. Rappelez-vous le Centurion et son « serviteur ». (Mt 8,5) Rappelez-vous la femme Syro-Phénicienne et sa fille. (Marc 7,24). Jésus ne s'enferme pas dans une culture particulière. Il n'appartient pas à un drapeau, à un peuple, à une constitution, à un groupe. Il est venu appeler les hommes et femmes de toutes tribus, langues, peuples et nations. (Ap 5,9) C'est donc en terre étrangère qu'il rencontre cet homme frappé par une double infirmité : sourd et muet.

A Jésus confions toutes nos infirmités Qu'il nous libère de toutes nos surdités Qu'il nous éclaire malgré nos absurdités

J'ai beau dire cela, il y en a qui n'ont pas envie de confier leurs failles et leurs misères à Jésus. Un malade qui cache sa maladie au docteur, comment peut-il guérir ? Jésus va guérir cet homme car il est la Parole faite chair. Comme le dit CHOURAQUI, il plonge ses doigts dans ses oreilles comme une clé dans une serrure pour l'ouvrir en disant dans sa langue maternelle, l'araméen : « Effata, c'est-à-dire Ouvre-toi ». Remarquez que Jésus ne parle pas aux organes malades, mais à toute la personne : Ouvre-toi.

De cet évangile St Augustin va tirer une prière de conversion en des termes d'humilité et de lucidité sur sa personne. Il écrit : « Seigneur, donne-moi de m'accueillir comme tu m'accueilles. Je voudrais tellement déverrouiller la porte de ma prison dont je serre moi-même la clé. Donne-moi le courage de sortir de moi-même. » Voyez-vous, « effata », c'est d'abord l'accueil d'une Parole, puis l'accueil des autres. Saint Jacques insiste sur cette mission de l'ouverture aux autres, de l'accueil dans la communauté sans partialité, sans jugement, sans préjugé. Déjà dans notre communauté à Deauville, accueillir les autres est une mission difficile pour certains. Ils sont accrochés à leur place. Ils sont fermés à toute forme de changement. Il y a

en chacun de nous un sourd-muet qui ferme son cœur et s'enferme dans son monde fermé de refus des autres. Ce sourd-muet en nous, c'est lui qui dit je n'en veux rien dire, je n'en veux rien entendre, ni œuvrer pour qu'on s'entende. « Effata » : Ouvre-toi, pour accueillir et entendre la clameur du monde. Ce que le Pape François appelle dans Laudato Si « le cri de la terre », le cri de la planète surexploitée et maltraitée, opprimée. Or, selon le Psaume du Jour 145, Dieu a choisi de faire justice aux opprimés. Il nous demande de faire comme Lui. Aux affamés, il donne le pain. Le Psaume cite les 8 catégories de pauvres et malheureux. « Effata » : Ouvre-toi! Alors nous pourrons comprendre et entendre le Message d'espérance et de confiance que nous délivre le prophète Isaïe. Il nous invite à le partager. Nous sommes envoyés en mission pour proclamer cette belle et bonne nouvelle qui est simplement la toute première phrase de la première lecture de cette messe.« Dites aux gens qui s'affolent : Soyez forts, ne craignez pas. » Comme si le prophète savait dans quel monde déséquilibré nous vivions. Il sonne d'une actualité brûlante et vivante cet oracle : Dites-le dans vos rencontres en famille, en République, en association, en communauté, en couples, cet Isaïe 35,4.

Malgré tout le branle-bas dites aux gens qui s'affolent :

« Soyez forts, ne craignez pas. »

Pour ne pas tomber plus bas.

« Soyez forts, ne craignez pas. »

Dieu a vaincu le trépas.

« Soyez forts, ne craignez pas. »

Aux heures du grand embarras.

« Soyez forts, ne craignez pas. »

Dieu ne nous abandonne pas.

« Soyez forts, ne craignez pas. »

Malgré les nombreux faux-pas.

« Soyez forts, ne craignez pas. »

Et surtout, ne jugez pas.

« Soyez forts, ne craignez pas. »

Pourquoi n'y croyez-vous pas?

Celui ou celle qui a des oreilles Qu'il entende la Parole qui nous réveille! Mais est-ce qu'elle vous émerveille?